

SERGE VALLETTI

Existances (extrait)

Ainsi à force de forcer, à force de tailler
Dans tous les trous de la réalité
Je continue sans cesse à toujours commencer

Et puis du fond du trou, j'ose dire du puits
Sort pour lire devant l'incroyable Yorick
Le « *to be* », le « je suis », l'inverseur de lettrines

Il rêve maintenant devant la mer domptée
En moi, il y a lui-même, je crâne à tout jamais
J'épaula assurément toutes les précisions

Je footballe, je tacle et je fais un carreau
Et continue toujours à croire en la rencontre
Avec un futur proche nommé le noyau dur

Je guette le retour des oiseaux de passage
Et cache dans mon dos le papier où je note
L'adresse du timbré, le paumé atlantique

Dans un cadre ajouré sur papier peint de luxe
Prenant encore des notes et des bons du trésor
Il pleut toujours sur les rivages que l'on quitte

Mais dans le coin du haut six lustres sont pendus
Watson & Compagnie avec os à ronger
Italie le matin, Vaucluse après-midi et Mexique la nuit

Point fixe vu d'une tour de contrôle
Quand on pioche d'un coup sec dans le nouveau filon
Quand on tire d'une manche un as complétant un brelan